

Près des deux tiers des jeunes âgés de 15 à 24 ans sont encore en études en 2010. Le taux de chômage des jeunes récemment sortis de formation initiale augmente plus que pour le reste de la population en période de crise économique. Les jeunes sortis sans aucun diplôme ou titulaires uniquement du brevet sont nettement plus souvent au chômage, quelle que soit la conjoncture.

L'un des défis de la loi de l'avenir de l'école du 23 avril 2005 est de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes. Posséder un diplôme reste un atout face au chômage, même en période de crise. En 2011, 67 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans n'ont pas terminé leurs études initiales, 8 % cumulant leurs études avec un emploi (*graphique 01*). Sur les 33 % de jeunes qui les ont terminées, un peu moins des deux tiers d'entre eux sont en situation d'emploi, près d'un sur cinq est au chômage et un sur cinq inactif. Les jeunes sont plus souvent confrontés à une situation de chômage que le reste de la population. Selon l'Insee, au quatrième trimestre 2011, le taux de chômage de l'ensemble de la population active est de 9,3 % contre 22,3 % pour les 15-24 ans. Par ailleurs, le risque de chômage est d'autant plus important que le niveau d'études atteint est peu élevé. Ainsi, lorsqu'elles ont terminé leurs études initiales depuis un à quatre ans, 45 % des personnes possédant au plus le brevet des collèges ou aucun diplôme sont au chômage en 2011 contre 22 % des jeunes ayant pour plus haut diplôme un CAP, un BEP ou un baccalauréat et 9 % des jeunes sortants de l'enseignement supérieur (*graphique 02*). Le taux de chômage des jeunes est davantage sensible aux variations conjoncturelles. Entre 2008 et 2009, période de crise économique, il augmente de 6 points pour l'ensemble des sortants depuis un à quatre ans et de plus 11 points pour les diplômés au plus du brevet des collèges. À l'inverse, entre 2009 et 2011, période de timide reprise économique, le taux de chômage des jeunes sortants a très légèrement diminué. Cette baisse est surtout

marquée chez les moins diplômés (- 4 points contre - 1 point pour les diplômés du secondaire). Le chômage des diplômés de l'enseignement supérieur a quant à lui stagné sur cette période.

Le taux d'emploi, en février 2009-2010 et en février 2011, des jeunes sortis de l'enseignement secondaire en juin de l'année précédente, est beaucoup plus élevé pour les diplômés de baccalauréat professionnel ou technologique que pour les diplômés de CAP-BEP, quelle que soit la spécialité (*graphique 03*) : plus de 15 points de différence en 2009-2010 comme en 2011. Après une chute liée à la mauvaise conjoncture de 2008, le taux d'emploi de février 2009-2010 est globalement stable par rapport à février 2011. Cependant, le taux d'emploi des jeunes sortants des spécialités des services diminue très légèrement.

Pour mieux comparer entre pays l'articulation entre études, formation et insertion professionnelle, l'OCDE distingue les situations des jeunes à l'égard des études et de l'emploi. En Finlande, aux Pays-Bas, en Allemagne et en Suède, les jeunes âgés de 15 à 29 ans suivent davantage d'enseignements et de formations qu'au Royaume-Uni ou en Espagne. Ils occupent plus souvent un emploi aux Pays-Bas, en Australie, au Royaume-Uni et en Allemagne qu'en Hongrie ou en Italie. Études et emploi sont concomitants aux Pays-Bas et en Allemagne, où les jeunes bénéficient d'opportunités adaptées en entreprise et dans l'enseignement. Au contraire, au-delà de l'obligation scolaire, plus d'un jeune de « moins de 30 ans » sur cinq n'est ni en études ni en emploi en Espagne et en Italie.

Le taux de chômage d'une population est le rapport entre le nombre de chômeurs de la population et le nombre d'actifs (chômeurs + personnes en emploi) de la population.

Le graphique 02 porte sur le chômage des jeunes qui ont interrompu leurs études depuis 1 à 4 ans conformément au bilan formation emploi de l'Insee.

La source est l'enquête Emploi de l'Insee qui présente une rupture importante de séries entre 2002 et 2003, passant alors d'une enquête annuelle à trimestrielle.

Le graphique 03 est extrait de l'enquête sur l'insertion dans la vie active (Iva) des sortants de lycée qui a lieu en février, 7 mois environ après la fin de leurs études.

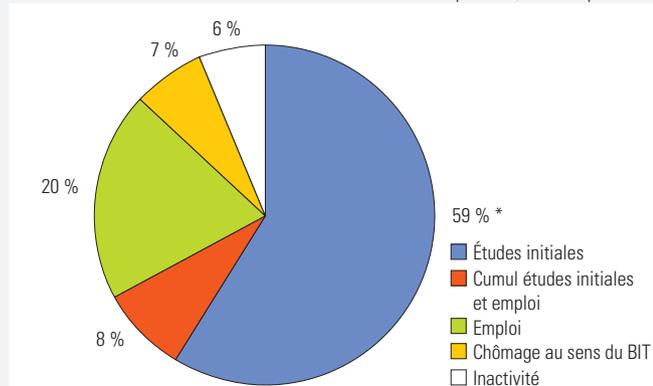
Le terme de 2009-2010 désigne la moyenne de février 2009 et février 2010. Cette enquête porte sur les sortants d'une année terminale de formation technologique ou professionnelle ou d'une première professionnelle.

Le graphique international illustre les données du tableau C5.1a de Regards sur l'éducation 2012 et repose sur les enquêtes européenne et nationales sur les forces de travail et la population. Les enseignements et formations formels sont dispensés par des établissements et débouchent sur des diplômes.

Sources : MEN-MESR-DEPP (enquête Iva), Insee (enquêtes Emploi), OCDE
Champ : France métropolitaine et France métropolitaine + Dom hors Guadeloupe et Mayotte

01 La situation des jeunes âgés de 15 à 24 ans en 2011

France métropolitaine, données provisoires

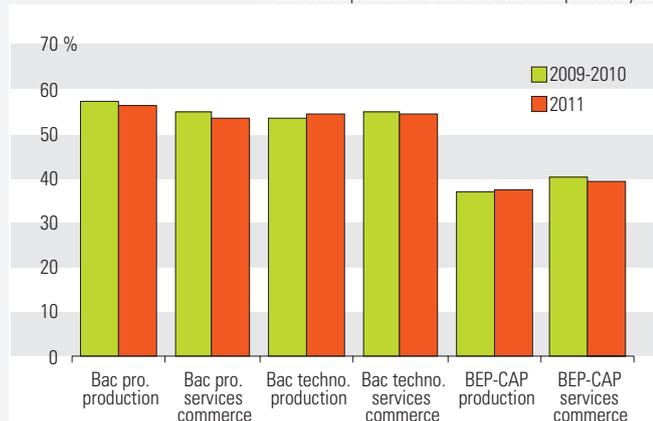


* Dont les 1 % de jeunes en formation initiale qui sont au chômage au sens du BIT.
Lecture : en 2011, 59 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans sont en études initiales sans cumuler avec de l'emploi ; 8 % des jeunes se déclarent à la fois en situation d'emploi et d'études initiales.

Source : Insee, enquêtes Emploi ; calculs : MEN-MESR-DEPP

03 Taux d'emploi, début février, des sortants de lycée, en fonction du diplôme qu'ils possèdent

France métropolitaine + Dom hors Guadeloupe et Mayotte

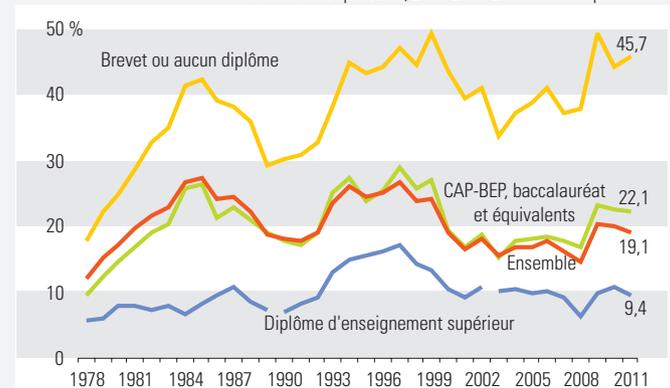


Lecture : 57 % des jeunes diplômés d'un baccalauréat professionnel orienté vers la production ayant arrêté leurs études en 2010 occupent un emploi en février 2011 (« aidé » ou non).
Note : ces données portent sur les seuls diplômés des spécialités de formation interrogées, en sortie terminale (y compris les premières années professionnelles) de préparation de ce diplôme. De 2003 à 2010, seule la moitié des formations a été couverte chaque année. Les enquêtes des années 2009 et 2010 ont donc été cumulées pour exploiter les données.

Source : MEN-MESR-DEPP, enquête Iva

02 Taux de chômage des jeunes sortis de formation initiale depuis un à quatre ans, en fonction du diplôme le plus élevé, de 1978 à 2010 (%)

France métropolitaine, 2008-2009-2010 données provisoires



Lecture : en 2011, 19,1 % des jeunes ayant quitté les études initiales depuis 1 à 4 ans sont chômeurs au sens du BIT.

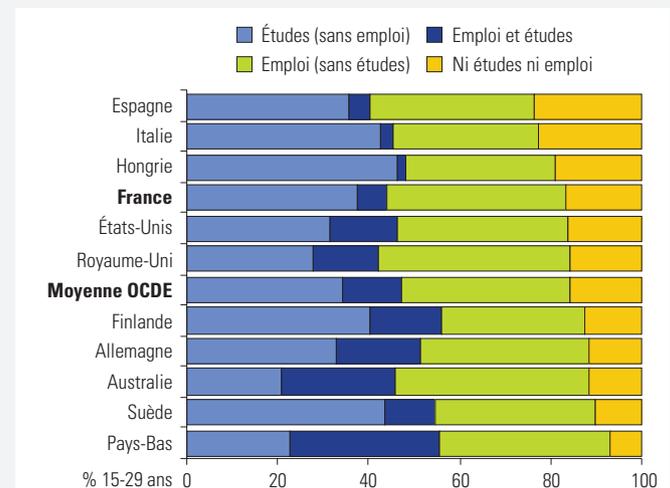
Champ : jeunes ayant quitté la formation initiale depuis 1 à 4 ans. Sur le champ de la population active, l'ensemble des actifs.

Note : jusqu'en 2002, les enquêtes Emploi étaient réalisées en début d'année, le plus souvent en mars. Depuis 2003, l'enquête est continue sur l'ensemble de l'année.

Par ailleurs, il existe une rupture de séries entre 1989 et 1990.

Source : Insee, enquêtes Emploi ; calculs : MEN-MESR-DEPP

Emploi et études de 15 à 29 ans (1^{er} trimestre 2010)



Source : OCDE, Regards sur l'éducation, édition 2012